

de saisir les prévenus, trois viols, un meurtre.
2. Balm: Neuf arrestations qualifiées comme pour le précédent, sept viols, complicité de meurtre.
3. Méchez: Trois arrestations, un viol, complicité de meurtre.
4. Mullier: Trois arrestations illégales, un attentat à la pudeur.
5. Laleu: Deux arrestations et deux viols.
6. Basset: Sept arrestations et un viol, par complicité.
7. Conard: Deux arrestations illégales et un viol.
8. Dominy: Deux arrestations, une complicité de viol.
9. Delevoy: Mêmes accusations que pour le précédent.
Telle est la part que l'accusation fait à chacun dans la perpétration des divers crimes en question. Mais de plus, tous sont accusés d'avoir, de 1870 au mois de septembre 1874, fait partie d'une bande de malfaiteurs organisée contre les personnes et les propriétés.
On sait que les attentats repris dans l'acte d'accusation sont loin de représenter le chiffre de ceux commis par la bande du Bois de Boulogne.
Jusqu'au 26 septembre 1872, c'est-à-dire trois semaines après le meurtre d'Havez et la découverte des actes criminels aujourd'hui en cause, on croit que les malfaiteurs se sont rendus coupables de plus de 500 viols, arrestations, etc., et que leur infernale association durait depuis environ quatre ans.
Parmi les cent trois témoins cités, il y a deux militaires, un sergent de la ligne et un cuirassier. Le sergent de la ligne ne s'est pas laissé prendre, mais a mis les mauvais sujets en fuite en dégainant son sabre. Le cuirassier a cru avoir affaire réellement à la police et n'a pas voulu se défendre.
Sur le réquisitoire de M. le procureur général, le huis-clos a été prononcé.

MOUVEMENTS COMMERCIANTS DE LA CONDITION PUBLIQUE DE ROUBAIX

Mouvement du mois de Janvier 1874

4.169 colis de laine peignée	448.836 k ^o
13 » d'écauilles et blouses	1.435
424 » de laine filée	12.825
7 » de soie	424
341 » de coton	36.658
4.554 colis pesant ensemble	500.178 k ^o

Mouvement du mois de Janvier 1872

10.077 colis de laine peignée	1.086.022 k ^o
90 » d'écauilles, blouses	9.821
367 » de laine filée	39.388
4 » de soie	70
2.741 » de coton	293.032

Mouvement du mois de Janvier 1873

8.367 colis de laine peignée	894.745 k ^o
8 » d'écauilles, blouses	870
473 » de laine filée	50.448
5 » de soie	160
2.219 » de coton	236.855

11.012 colis pesant ensemble 1.183.078 k^o

Le Directeur,
A. MUSIN.

CONFÉRENCES ADRESSÉES AUX MÈRES CHRÉTIENNES

par M. l'abbé TH. PIERRET
DOCTEUR EN THÉOLOGIE, ARCHIPRÊTRE, CURÉ DE BETHLE.
Ouvrage approuvé par S. G. Mgr. Landriot, évêque de Rouen et par S. G. Mgr. Regnaud, évêque de Chartres.
Librairie ALF. REBOUX, rue Nain, 1, Roubaix.

ASSOCIATION INTERNATIONALE DES TRAVAILLEURS

Son origine, son but, son caractère, ses principes, ses tendances, son organisation, ses moyens d'actions, ses ressources, son rôle dans les grèves, ses statuts, ses congrès, son développement, etc., etc.
par Oscar TESTUT
PRIX DE FRANCUS
(2fr. pour les abonnés du Journal de Roubaix)
Librairie Alfred REBOUX, rue Nain, 1.

Faits Divers

Suivant un bruit accrédité par le *Mouvement de Gênes*, le maestro Verdi est un train de composer un nouvel opéra sous le titre de *Il Trovatore* sur le livre de Ghislanzoni, extrait de la comédie de M. Cofa.
L'Imparcial dit que l'instruction ouverte contre le *Murillo*, à Cadix, n'a donné, jusqu'ici, aucun indice de la culpabilité de ce peintre. L'enquête continue. Le capitaine et les officiers sont gardés prisonniers à bord du navire.
D'après le *Rappel*, le prix du pain est diminué depuis 2 jours, dans le quartier des Termes, de cinq centimes sur le 2 kilogrammes.
La Seine monte de nouveau. Les neiges tombées ces jours-ci sont cause de cette crue.
L'instruction de l'affaire de la rue de Valenciennes est terminée. 3 prévenus seront renvoyés devant le tribunal.
LE MORTHELET. — Ou lit dans l'*Echo du Nord*: L'enquête continue. La police montre la plus grande activité. On sait que des papiers et duinge ayant appartenu au capitaine Knowles, de ce malheureux navire, ont été volés, lacés ou brûlés. C'est sur la police de Folkestone qui s'en occupe. Ces vols paraissent avoir été commis dans ce pays. On a enlevé et brûlé surtout le liège et les hardes des malheureux naufragés.
Un dramatique événement vient de se passer à Châtel-Censoir.
La jeune B., entretenait depuis longtemps des relations avec une jeune fille de

cette commune, et était allé jusqu'à lui proposer le mariage.
Il y a quelques jours seulement, tous les rêves dorés de la pauvre enfant se dissipèrent comme fumée au vent, lorsque son amant vint lui dire qu'il allait quitter le pays et qu'il prendrait le premier train.
— Si tu fais cela, lui dit la jeune fille, je ne survivrai pas à ma honte, et à l'heure où tu passeras vers le canal, tu pourras regarder, tu me verras me jeter à l'eau.
B., rit de cette menace, et ne voulant pas croire à l'exécution de cette funeste résolution, il la quitta et s'en alla à la gare de Châtel-Censoir.
Il venait de monter en wagon, et s'était mis vers une des portières, pouvant ainsi suivre du regard tout le chemin de halage qui borde à cet endroit la voie du chemin de fer.
Le train était en marche, lorsque tout à coup il aperçut sa maîtresse lui jetant un dernier baiser et se précipitant dans le canal.
Sans réfléchir au danger qu'il courait lui-même, d'instinct, si nous pouvons dire, B., saisit la portière, l'ouvre et saute dans la voie. Il tombe et roule à terre. Les voyageurs le croient tué sur le coup; mais lui s'est déjà relevé, il traverse la voie, enjambe la haie et se jette à l'eau.
Peu d'instant après, il était assez heureux pour ramener sur la berge la malheureuse enfant qui voulait se tuer à cause de lui.
Inutile de donner maintenant le mot de la fin de ce drame. Il se déroulera, nous assure-t-on, très-prochainement devant M. le maire.
— De nombreux sinistres maritimes ont été signalés cette semaine sur les côtes de France.
En vue de Cherbourg, le steamer *Clanalin* a sombré dans la journée d'avant-hier. Presque tout l'équipage a péri. On manque encore de détails.
Le 2 février, à l'entrée de la rivière de l'Aiguillon, la chaloupe *Justine*, de l'île de Ré, transportant un chargement de vins et quelques passagers de la Flotte à l'Aiguillon, a sombré vis-à-vis la pointe de l'Aiguillon.
Des quatorze personnes qui étaient à bord, sept trouvèrent la mort, y compris le patron.
Le même jour encore, le *Biddington*, en sortant du port des Sables, a sombré. Trois personnes sur onze ont été sauvées.
Le cable sous-marin qui relie l'île d'Oléron au continent a été rompu en plusieurs endroits.
Celui du *Woodan*, qui s'est brisé sur les roches près de l'île Whight; et celui de la goélette *Sarah*, qui a perdu neuf hommes sur les côtes de Balbriggion.

Nouvelles du soir.

DÉPÊCHES TÉLÉGRAPHIQUES

Paris, 11 février, matin.
M. Thiers, recevant hier le bureau du centre gauche (Christophe) a dit qu'il espérait pouvoir ramener la majorité de la commission à adopter le projet Dufaure. Il aurait ajouté qu'en cas de désaccord, le gouvernement tout entier et lui-même défendraient ce projet devant l'Assemblée.
Le bureau de la gauche républicaine a dû être reçu hier soir par M. Thiers.
M. Calmon a eu hier matin une longue conférence avec le président de la République. On assure, dit le *Siccle*, qu'il venait faire part à M. Thiers de l'avis unanime du conseil municipal de Paris, au sujet de sa lutte contre la commission des Trente. M. Calmon aurait dit que la population parisienne et ses représentants municipaux attachaient un grand prix à ce que M. Thiers opposât fermement le projet de M. Dufaure à celui de la commission des Trente.
M. Harmant, bibliothécaire de la ville de Troyes, a été condamné hier à quatre années d'emprisonnement pour soustraction de livres commise à la bibliothèque.
Madrid, 10 février, 11 h. soir.
Congrès. — M. Zorilla répondant à M. Figueras, dit que la situation est grave officiellement; il n'y a rien. Le roi lui a manifesté samedi l'intention d'abdiquer et a persisté, malgré les efforts qu'on a faits pour le dissuader. M. Zorilla a demandé enfin un délai de 24 heures. Le président du conseil ajoute qu'on ne peut pas provoquer un vote tant que le cabinet n'a pas reçu d'abdication officielle. Le roi engage les républicains à ne rien précipiter.
M. Figueras appuie la proposition tendant à ce que le congrès se déclare en permanence.
La séance continue.
Rome, 10 février, soir.
On assure que la commission des corporations religieuses se réunira seulement mercredi, deux de ses membres étant toujours absents.
Chambre des députés. — La Chambre adopte la proposition de M. Perrone, demandant qu'il soit inscrit un crédit plus élevé au budget définitif pour le développement de la marine de guerre.
Tous les chapitres du budget de la marine sont adoptés.
M. Laporta annonce une interpellation au sujet de la représentation qu'il croit officielle au service funèbre pour Napoléon III, à Florence.
M. Lanza répond qu'il n'y a pas eu de représentation officielle et que les troupes s'y trouvaient pour le maintien de l'ordre.
M. Laporta maintient son interpellation.
La Chambre décide qu'elle aura lieu après celle sur la banque nationale.

Rome, 10 février, soir.
L'Opinion dit que l'Autriche, ayant accepté l'arbitrage dans la question des mines du Laurium a reçu des gouvernements intéressés plusieurs documents contenant les renseignements nécessaires.
Londres, 11 février, matin.
Chambre des Communes. M. Bruce a proposé un nouveau règlement pour les meetings dans les parcs.

Variétés.

LE FILLEUL DE BEAUMARCHAIS

III
(Suite)
— Je me nomme Eustache Goudard, répondit le barbier, revenant à son naturel; j'exerce provisoirement la profession de barbier, qui m'a valu de brillantes connaissances; je compte, dans ma clientèle, des poètes, des académiciens; je suis l'homme de confiance de M. de Beaumarchais, qui a bien voulu consentir à être le parrain de mon fils...
— M. Caron de Beaumarchais! il a bien de l'esprit... j'étais à la première représentation de sa comédie, dans la loge de ma sœur, la duchesse d'Erlange... Nous avons ri comme des fous... Ainsi, mon cher, j'avais à vous retrouver?
— Eustache Goudard, rue de la Comédie, vis-à-vis le café Procope.
— Très-bien; et moi, le marquis de Trévières, au château de Trévières, en Normandie, près Bayeux...
Ils se séparèrent; il était temps. Eustache se sentait suffoqué de ce mélange d'insouciance aristocratique, de persiflage, de dureté, de dédain, et surtout de l'idée que la délivrance de ce prisonnier de la Bastille allait peut-être coûter la vie à des douzaines de paysans.
— Me serais-je trompé? murmura-t-il.
Alors soudain il s'aperçut qu'il n'avait rien mangé ni bu depuis le matin, qu'il mourait de soif, ruisselait de sueur, et que son cerveau était en feu. Il entra dans un café et but avec une avidité fébrile une café frappée et une limonade à la glace.
L'effet fut rapide et terrible. Il sembla au pauvre Eustache que ses tempes brûlantes étaient prises dans un étau. Le sang afflua à sa poitrine; une douleur aiguë comme la pointe d'un stylet pénétra jusqu'au poulmon. Presque en même temps, un frisson de mauvais augure fit claquer ses dents. Il essaya de se lever; ses jambes fléchirent.
Pourtant, il eut la force de se traîner jusque chez lui; mais, sur le seuil de sa porte, il tomba foudroyé.
Ses voisins le portèrent dans sa chambre où Geneviève l'attendait, depuis le matin, avec un redoublement d'angoisses.
— Ma chère femme!... mon pauvre enfant!... je suis perdu! dit-il d'une voix étouffée.
On le mit dans son lit; il se laissa faire; le délire commença. Geneviève, en le voyant livide, l'œil injecté, le front couvert d'une pâleur mortelle, avait poussé un cri d'épouvante. Quel ne fut pas son désespoir lorsque le médecin, appelé à la hâte, constata une fluxion de poitrine compliquée de transport au cerveau!
— C'est bien grave! dit-il de ce ton qui signifie: Voilà un homme mort.
L'agonie d'Eustache fut déchirante. Les paroles les plus incohérentes se heurtaient sur ses lèvres; on devinait que le paroxysme de la fièvre terminait pour lui en visions sinistres les souvenirs de cette redoutable journée:
— Le marquis de Trévières! bégayait-il en essayant de se dresser sur son séant... Un marquis! un assassin!... je l'ai délivré!... il en tuera d'autres! Pourquoi du sang?... Ce n'était pas dans mon rêve!... Ce gouverneur!... je l'ai vu mourir... il m'a regardé en tombant... son regard m'a porté malheur!... Oh! ces cris de rage!... ces femmes qui dansent et qui hurlent!... je les entends... elles me poursuivent... A la Bastille! à l'Hôtel de Ville! à Versailles! Sauvez le roi et la reine!... Et ce tocsin! toujours le tocsin! c'est dans ma tête qu'il sonne!... Oh! que c'est froid!... le froid de la mort qui a pénétré dans mes veines! et puis on brûle! on tremble! on meurt!... Geneviève... pardon! j'aurais dû rester ici!... j'étais fou!... je le suis encore... M. de Beaumarchais, où est-il? On va saccager sa maison... elle est trop belle... on n'en veut plus... Et Figaro!... c'est-à-dire Pierre!... Pierre, mon enfant! mon cher enfant!... Que Dieu te protège!... car les hommes... on voudrait leur faire du bien... et ils s'engorgent!...
Agenouillé au pied du lit, la pauvre Geneviève suivait d'un œil morne les progrès de cette agonie. Son fils Pierre se serrait à l'arrière d'elle, à genoux comme elle, pleurant comme elle, et, quoiqu'il n'eût alors que cinq ans, son intelligence précoce s'initiait aux horreurs de la mort et, devenant confusément un mystérieux lien entre cette douleur de famille et une grande catastrophe publique. Déjà Geneviève, à qui le médecin avait peu à peu enlevé un reste d'espoir, n'osait plus demander à Dieu de faire un miracle et de lui conserver son mari. Son âme, profondément pieuse, acceptait le sacrifice. Mais son cher Eustache devait-il mourir sans se reconnaître? n'aurait-il pas, après cette nuit de délire, une heure suprême, une heure d'apaisement et de salut pour retrouver la foi de ses jeunes années, s'unir aux prières de sa femme, revenir au Dieu de miséricorde dont ses brillantes et superbes idées lui avaient appris à se passer? C'est de ce côté que, se tournant les ferventes prières de Geneviève; elle fut exaucée.

ANNUAIRE DE L'ARRONDISSEMENT pour 1873 par RAVET-ANCEAU

Librairie ALFRED REBOUX, rue Nain, 1

COMMERCE

Dépêches télégraphiques.
Havre, 11 février.
(Dépêche de MM. Kahlé, Bossuwald et représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 300 balles, marché calme, petite demande, disponible, payable sans changement.
Liverpool, 11 février.
(Dépêche de MM. Kahlé, Bossuwald et représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)
Ventes 8,000 b., marché lourd.
New-York, 11 février.
(Dépêche de MM. Kahlé, Bossuwald et représentés par M. Bulteau-Desbonnets.)
21 1/8. — Recettes 45,000 b.
Anvers, 10 février. — Laines: On a vendu aujourd'hui, de gré à gré, 23 balles laine en suint de la Plata et 14 balles laine lavée de Buenos-Ayres.

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE pour favoriser le développement du commerce et de l'industrie en France

CAPITAL 120 MILLIONS

Agence à Roubaix, 41 bis, rue du Chemin de fer.
Opérations de la bourse, achats et ventes de titres, commission 1/16, 0/0.
Coupons, escompte et encaissements de coupons.
Ouverture de comptes courants et de comptes de dépôts.
Délivrance de chèques sur Paris, Londres et les Agences de la Société.
Effets de commerce. — Escompte et recouvrements.
Comme opérations spéciales de banque la Société est disposée à accueillir et étudier toutes les propositions qui lui seront faites.

ASSURANCES

CONTRE L'INCENDIE et sur la VIE
Auguste FERON
Lille, 59, rue de Tournai, 59, Lille
Représentation de l'Assuré
(sans frais pour l'Assuré)
dans toutes les opérations d'Assurances:
Polices, Renouvellements, Avenants, etc.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS facilitant la prononciation et la mastication ne nécessitant aucune extraction de racine et se posant sans aucune douleur.
Succès garantis.
DENTS et DENTIERS, système Américain SANS RESSORTS.
Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE
66, rue d'Angleterre, à LILLE

BOURSE DE PARIS

DU 10 FÉVRIER

VALLEURS	Cours	Cl. préc.	Hauss.	Bais.
A TERME				
3 0/0	55.65	56.3570
5 0/0 1871	87.50	88.3585
5 0/0 1872	90.70	91.4777
Encier	825.00	827.50	..	2.50
Mobilier	427.50	432.50	..	5.00
Général	504.25	502.50	..	1.25
Est	322.50	325.00	..	2.50
Lyon	880.00	867.50	..	12.50
Midi	585.00	590.00	..	5.00
Nord	1002.50	1008.75	..	6.25
Orléans	800.00	805.00	..	5.00
Ouest
Gaz	725.00	733.75	..	8.75
Immobilière
Transatlant.
Suez	412.50	414.25	1.25	..
Italien	66.45	66.7025
Espagnol	472.50	481.25	..	8.75
Autriche	766.25	767.50	..	1.25
Lombard	454.25	455.00	..	3.75
COMPTANT				
3 0/0	55.60	56.3070
5 0/0 1871 c.	87.30	88.1080
5 0/0 1872	90.70	91.4070
4 1/2	82.25	81.50	1.25	..
Morgan	515.00	515.00
Ville 1869	277.00	277.5050
1871	216.50	248.2525
Banque Est	450.00	453.0030
Lyon	270.00	270.7575
Midi	275.00	277.50	..	2.50
Orléans	272.50	271.75	1.25	..
Orléans à Ch.	225.00	225.00
à Rouen N.
à Sud
EN BANQUE				
Dollars	195.00	105 1/21/2
Espagne Int.	22 1/2	23 1/4	..	11/16
Esp. Ext. 1869	253 1/4	261 1/2	..	11/16
Esp. Ext. 1871	26 1/2	26 1/4	..	11/16
Turc	54.60	54.0060

BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 8 février.

La rente est à 55,80. L'emprunt 90,90 et la libéré à 87,70. Un moment on a été relevé jusqu'à 56 francs, 91,15 et 87,92 1/2, mais à partir de deux heures, la faiblesse a repris le dessus et l'on a retrogradé jusqu'à la clôture, qui se fait en grande baisse.
La rente reste à 55,65, l'emprunt à 90,70 et la libéré à 87,50.
La nouvelle répandue à la fin de la bourse, de l'intention d'abdiquer qu'au

rait manifestée le roi d'Espagne, et la seconde coté de Londres arrivés à 1/8 sur les consolidés, n'ont pas été étrangers à cette réaction. Les cours ont affecté, d'ailleurs, les formes habituelles, qui ont baissé de plus de 1/2. L'extérieur espagnol reste à 25,25, le nouveau à 25,25 et l'ancien à 25,25. La banque de Paris, on a vu le cours-coup et reste à 422,50 en baisse de 25 francs; le mobilier espagnol finit à 472,50.

Quant à ce qui concerne le désaccord entre le gouvernement et la commission des Trente, on n'a pas semblé s'en occuper outre mesure aujourd'hui. On conserve encore l'espoir d'une entente sur le rapport de M. de Broglie.
La généralité des valeurs a souffert de la hausse de nos rentes. Les cours de la plupart dans d'assez faibles proportions.
La banque de France est à 4505, le mobilier à 427,50, le sucre est très ferme à 412,50, le gaz fléchit à 725 les chemins français sont tous un peu plus faibles, les chemins autrichiens et Lombards également.
L'italien tombe à 66,45, le Turc à 54,55. Change sur Londres 25,45. — Or 5,50. — A Londres, les consolidés ont baissé de 1/8.

Cours des fonds français. — 10 février, 3 0/0 52 3/4, 5 0/0 libéré 87 1/4, 5 1/2 non libéré 6 de prime, 85 5 0/0 non libéré 89 1/4. — Berlin, 10 février, 5 0/0 libéré 87 1/8. — Bruxelles, 8 février, 5 0/0 non libéré, 90, 3/4. — Amsterdam 3 février, 5 0/0 non libéré 82 3/4.

Cours de la rente italienne. — Londres, 10 février, 65 1/4. — Francfort, 10 février, 63 1/4. — Berlin, 10 février, 65 3/4. — Florence, 10 février, 74 1/2.

Cours des rentes espagnoles. — Londres, 10 février, extérieure 26 3/8. — Francfort, 10 février, extérieure 26 1/4. — Anvers, 8 février, intérieure 22 1/2, extérieure 26 1/2. — Amsterdam, 5 février, intérieure 23 1/6, extérieure 26 1/4. — Madrid, 8 février, intérieure 24,75, extérieure 28.

BOURSE DE LILLE

DU 10 FÉVRIER 1873

FONDS DE L'ÉTAT	Cours
Rente 3 0/0	55.50
Rente 4 1/2 0/0	81.00
Rente 5 0/0	87.85
Emprunt 5 0/0 1871, 64 fr. 90	..
Emprunt 5 0/0 1872, 21.50	..
OBLIGATIONS DES VILLES	
Paris 1855-1860	383.75
Paris 1865	438.25
Paris 1869	375.00
Paris 1871	349.00
Lille 1860	360.00
Lille 1863	330.00
Lille 1868	330.00
Roubaix-Tourcoing, remb. à 50 fr.	..
Armentières	..
Bordeaux	..
Département du Nord	..
Amiens	..
CHEMINS DE FER	
Actions Nord	1000.00
id. Lyon	880.00
id. Orléans	860.00
id. Lille à Béthune	337.50
id. Nord-Est français	260.00
Obligations Nord	283.25
id. Lyon fusion anciennes	260.75
id. Lyon fusion nouvelles	260.75
id. Orléans	270.75
id. Midi	271.75
id. Ouest 3 0/0	245.75
id. Est 3 0/0	245.75
id. Lille à Béthune	243.75
id. Lille à Valenciennes	243.75

CAISSE COMMERCIALE DE LILLE, Verley	Cours
Caisses comm. de Roubaix, J. Decroix	513.75
Verley, Verley et C ^o	600.00
Caisses d'escompte Pétot et C ^o	525.00
Crédit industriel et de Dépôts du Nord	490.00
Comptoir commercial Deville et C ^o	510.00
Gaz de Wazemmes c. d. s.	1400.00
Le Nord, assurances contre l'incendie	1320.00

CAISSONS	Cours
Azinouart	630.00
Bruay	715.00
Bully-Grenay (le sixième)	1500.00
Carvin	19302.50
Courrières	2580.00
Escarpettes	2000.00
Ferlay	3635.00
Lens	3635.00
Liévin (action libérée)	2700.00
Mearchin	2700.00
Vicoigne et Neux	2700.00
Buchy-à-Bols (action nouvelles)	2700.00

COURS DES SUCRES DE LILLE DU 10 FÉVRIER

SUCRES	Cours
Sucres indigènes bon A 88 c/100	150.00
Sucres indigènes bon B 88 c/100	145.00
Sucres indigènes bon C 88 c/100	140.00
Sucres indigènes bon D 88 c/100	135.00
Sucres indigènes bon E 88 c/100	130.00
Sucres indigènes bon F 88 c/100	125.00
Sucres indigènes bon G 88 c/100	120.00
Sucres indigènes bon H 88 c/100	115.00
Sucres indigènes bon I 88 c/100	110.00
Sucres indigènes bon J 88 c/100	105.00
Sucres indigènes bon K 88 c/100	100.00
Sucres indigènes bon L 88 c/100	95.00
Sucres indigènes bon M 88 c/100	90.00
Sucres indigènes bon N 88 c/100	85.00
Sucres indigènes bon O 88 c/100	80.00
Sucres indigènes bon P 88 c/100	75.00
Sucres indigènes bon Q 88 c/100	70.00
Sucres indigènes bon R 88 c/100	65.00
Sucres indigènes bon S 88 c/100	60.00
Sucres indigènes bon T 88 c/100	55.00
Sucres indigènes bon U 88 c/100	50.00
Sucres indigènes bon V 88 c/100	45.00
Sucres indigènes bon W 88 c/100	40.00
Sucres indigènes bon X 88 c/100	35.00
Sucres indigènes bon Y 88 c/100	30.00
Sucres indigènes bon Z 88 c/100	25.00

COURS DES SUCRES DU 3/6 DE LILLE

SUCRES	Cours
Sucres indigènes bon A 3/6	150.00
Sucres indigènes bon B 3/6	145.00
Sucres indigènes bon C 3/6	140.00
Sucres indigènes bon D 3/6	135.00
Sucres indigènes bon E 3/6	130.00
Sucres indigènes bon F 3/6	125.00
Sucres indigènes bon G 3/6	